

initiales

Accompagner dans la foi les années ados

Silence ?
On prie...

6/14 Rejoindre les ados



ÊTRE EN REONSABILITE
CATECHETIQUE
Au commencement
était le Verbe...

15/24 Aller au cœur de la foi



ENJEUX THEOLOGIQUES
Pourquoi l'étrange
silence de Dieu ?

25/39 Oser annoncer Jésus Christ



OSER ANNONCER JESUS-CHRIST
« Ça sert à quoi
de prier ? »

40/45 Ressources



À PARTIR
D'UNE OEUVRE D'ART
Sportive, la prière ?



oser annoncer Jésus Christ



P. Pietro Biaggi

Chargé de la Première
Annonce, Service national
de la catéchèse
et du catéchuménat



Joëlle Eluard

Rédactrice en chef

« Une action de Première
Annonce est toujours
ponctuelle, motivée par un
événement, un moment, une
circonstance ou toute autre
nécessité qui demande qu'on
en prenne l'initiative. » Tnoc



C. Meier / CIRC

➤ Cette fiche s'adresse aux adultes d'une équipe d'animation pastorale ou d'une communauté éducative. On pourra l'utiliser lors d'une rencontre entre animateurs d'aumônerie ou de mouvements ou d'une demi-journée pédagogique pour animer un groupe de travail permettant de découvrir l'enjeu d'une première annonce qui est bien d'oser annoncer Jésus-Christ.

➤ Une première annonce se situe comme la première étape d'un processus catéchétique et s'adresse à des personnes qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle mais doit aussi être entendue dans le sens qualitatif de l'adjectif « première », c'est-à-dire fondamentale, centrée sur le mystère pascal (*Evangelii Gaudium* N° 164, Pape François). Cette richesse de sens est une chance. « Rendre compte de l'espérance qui est la nôtre » (1P 3, 16) ne se limite pas à un moment. Témoigner de sa foi nécessite une vraie attention aux personnes, un dialogue respectueux, une constante relecture (Extrait du *Bulletin de la Première Annonce*, Moment 3 n°6 de juin 2014, SNCC).

« Ça sert à quoi de prier ? »

1. Mise en situation

Lire ensemble le récit ci-dessous puis réagir :

- Quelle est la situation, de quoi s'agit-il ?
- Comment se positionnent les jeunes, qu'est-ce qui est dit de la prière ?
- Qu'est-ce qui nous interpelle en tant qu'adultes, quelles questions cela nous pose ? Sont-elles les mêmes que celles des jeunes ?

Échanger entre adultes sur l'ensemble de ces points.

A la fin d'une séance d'aumônerie...

- Ça y est, ça va être le « temps de prière » ! Va encore falloir faire silence et parler à quelqu'un qui n'écoute même pas !
- Pourquoi tu dis ça, Hugo ? Tu crois que ça ne sert à rien de prier ?
- Non, mais moi si je prie, je veux que ça marche, sinon pourquoi perdre son temps ? Regarde Mélanie, l'autre jour tu as prié pour avoir la moyenne à ton contrôle de maths et tu as eu 2 !
- C'est vrai, en même temps j'avais rien révisé, mais des fois ça fait juste du bien de parler à Dieu, moi j'ai l'impression qu'il m'écoute.
- Qu'il t'écoute ? Et tu crois sûrement qu'il te parle aussi parfois !
- J'en sais rien, mais j'aime quand même bien ces moments-là, c'est calme.
- Ben moi, j'aime pas, ça me stresse de faire silence. Et puis faire la prière, je veux bien si j'ai la preuve que ça sert à quelque chose, s'il réalise ce que je lui demande.
- Alors tu devrais lui demander de t'apprendre à prier !

L'animatrice entend cette conversation et se demande comment aider Hugo et Mélanie, elle va en parler à sa responsable pour voir s'ils pourraient en discuter lors de leur prochaine rencontre d'animateurs.





ser annoncer Jésus Christ

«... selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation... » **Tnoc**

2. Questions éducatives

- Forts de nos échanges, quelles sont les questions éducatives qui émergent ?
- Quelles questions humaines et fraternelles se posent ?
- Comment aurions-nous envie d'y répondre concrètement ?

(Variante : en fonction du temps disponible ou si l'on préfère, on peut aussi réagir aux points ci-dessous)

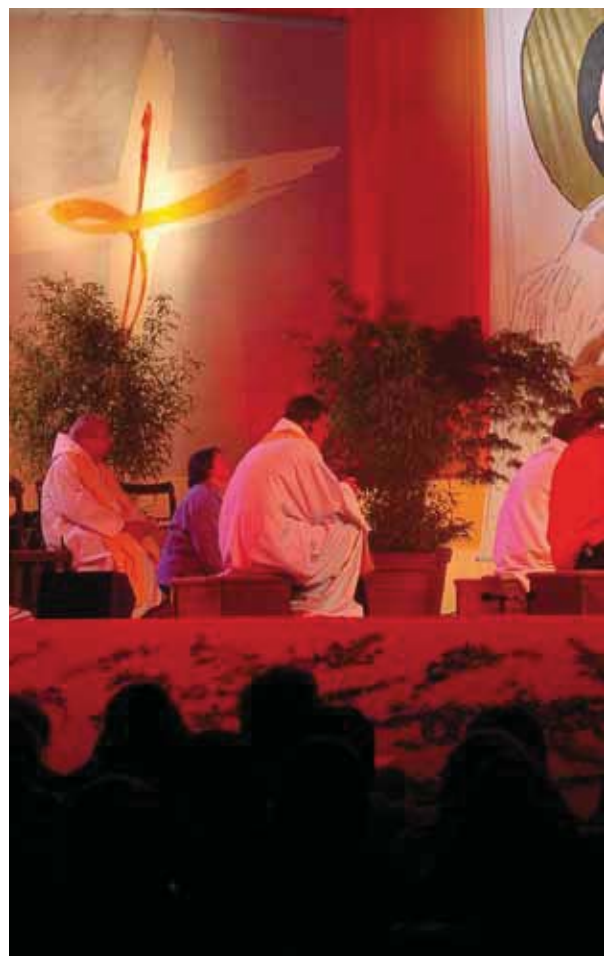
A **quoi ça sert de prier ?** N'est-ce pas là une des questions que nous avons à affronter avec les jeunes de nos équipes, de nos groupes et aussi quelquefois pour nous-mêmes ? La question mérite un déplacement, car ce n'est pas sur l'utilité de la prière que nous avons à réfléchir mais bien sur la manière de prier, les contenus de la prière, notre attente, nos demandes. Et cela commence souvent par une épreuve : oser le silence pour entrer en dialogue. Pas le silence pour lui-même, le silence pour donner la chance à chacun de se poser, de prendre de la distance, de laisser de côté les parasitages pour apprendre à descendre en soi-même, se découvrir fragile et fort à la fois, se mettre en relation avec les autres, avec Dieu.

L'éducation à la prière est un chemin que nous devons emprunter pour nous-mêmes et pour nos jeunes. C'est une véritable conversion que nous avons à opérer. D'abord tout simplement se rappeler que c'est l'Esprit qui prie en nous. C'est par lui que nous pouvons nous tourner vers le Père, et quand nous pensons ne pas en être capables, ne pas savoir, ne pas trouver les mots, c'est alors qu'il faut se laisser habiter par son souffle, lui laisser la place, en toute humilité. Avec nos jeunes, il faut encore croire que tout est possible à Dieu.

L'éducation à la prière, c'est ensuite prier avec les jeunes et non faire prier, « faire le temps de prière »... L'adulte éducateur va s'engager réellement, il va être facilitateur par son exemple bienveillant. Il va donner aux jeunes de pouvoir vivre leur propre expérience en mettant en œuvre les conditions nécessaires pour que cela puisse advenir. Un endroit propice et beau, un temps privilégié, une ambiance paisible, sereine. Alors seulement « mes mots pourront être dévoilés ».

Car l'éducation à la prière, c'est enfin oser nos propres mots d'adulte, susciter leurs propres mots de jeunes, et se laisser guider par la prière de l'Église, par les différentes traditions laissées par les Pères, par les communautés religieuses qui nous ont précédés, par les chants, les hymnes, les psaumes, la Parole... La prière est expression de foi. C'est aussi prendre le temps avec les adolescents de se demander ce qu'ils veulent vraiment, ce qu'ils attendent au plus profond d'eux-mêmes, quelles « réponses » sont-ils prêts à entendre, à accueillir ? Quels chemins s'ouvrent quand d'autres se ferment ? C'est aussi leur faire découvrir que la prière n'est pas que demande, elle est aussi remerciement.

La prière fait partie de ces moments de grâce dont on ne voit pas l'utilité immédiate mais qui font grandir en profondeur car ils permettent d'aller à la source, d'apprendre l'écoute et nous donnent l'élan pour transformer toute notre vie en louange au Père.



«... appelle à la conversion et à la foi.» **Tnoc**

3. Questions de foi

- Dans le prolongement de notre échange, quelles questions entrent en résonance particulière avec l'Évangile et la foi chrétienne ?
- Sous quel aspect en particulier ?

« **V**a encore falloir faire silence, ça me stresse de faire silence. »

Nous vivons dans une société où le silence peut faire peur, ce qui pousse les jeunes, mais pas seulement eux, à rechercher toujours quelque chose à écouter, quelque chose à dire, à partager ou même seulement à entendre dans une parfaite solitude. Il suffit de voir combien de jeunes gens se promènent dans la rue avec les écouteurs sur la tête, d'une part pour se protéger du chaos assourdissant qui les entoure, d'autre part pour rechercher, pour goûter, quelque chose,



« Dans une Première Annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant. »

Tnoc

4. En vue d'une Première Annonce

- Quelle pourrait être alors la place d'une parole de foi en pareille circonstance ?
- Comment formulerions-nous cette parole de foi en notre nom ? (On peut s'aider ici des textes bibliques ci-dessous)
- Qui – au singulier ou au pluriel – serait le plus à même d'annoncer cette parole de foi ?
- Dans quel(s) contexte(s) ?

(Variante : en fonction du temps disponible ou si l'on préfère, on peut réagir aux points ci-dessous. Toutefois, il est indispensable à cette étape de « formuler » pour soi-même une courte phrase qui exprimera l'expérience chrétienne).

dont ils ont besoin. Mais que cherchent-ils ? Que veulent-ils vraiment entendre ? C'est une question fondamentale pour tout éducateur qui vit souvent les mêmes dynamiques mais qui peut aborder les choses de manière différente en percevant les exigences et les potentialités recelées. Le silence fait peur quand il est synonyme de vide, d'absence, de solitude. Il est alors parfaitement logique de fuir le silence si on le comprend de cette façon, si on l'a toujours vécu comme une expérience frustrante et angoissante. De ce point de vue la prière n'aurait alors rien à voir avec le silence car s'il existe un lieu, une expérience de partage, de relation profonde, c'est précisément la prière, et à plus forte raison la prière chrétienne. Même à des kilomètres de distance, même plus encore, en dépassant les frontières du temps, de la vie et de la mort... La prière met en relation avec Dieu.

Et pourtant l'éducateur sait bien le premier qu'il n'est pas facile de prier, qu'il faut éduquer à la prière, apprendre à prier. C'est, du reste, ce que les disciples de Jésus ont voulu savoir de lui : eux, comme nous, ont senti le besoin de lui demander : « Seigneur, apprends-nous à prier ! » (Lc 11, 1)

« **Ça sert à quoi de prier si ça ne marche pas ?** » Dans le développement de la foi de la personne, on rencontre toujours des questions fondamentales. L'une d'elles est l'efficacité de la prière, soit le besoin que les demandes adressées à Dieu soient exaucées. Ce qui est normal dans toute conversation devrait valoir à plus forte raison avec Dieu. L'enfant pense que Dieu est tout-puissant, qu'il est capable, s'il le veut, de tout réaliser dans la vie des hommes. Très tôt va surgir instinctivement un mécanisme de réciprocité : je fais quelque chose pour toi. Toi, en échange, fais ce dont j'ai besoin. La prière s'insère parfaitement dans cette logique compréhensible. « Je prie tous les soirs, je me comporte bien... Je te demande, ô Seigneur, de faire guérir cette personne malade, de protéger ma famille, de m'aider à réussir à l'école, de passer cet examen... » Voilà pourquoi l'adolescent entre en crise... de foi : il ne trouve pas toujours de réponse à sa demande, du moins pas celle qu'il attend, quelque chose échappe à sa compréhension au point de le faire douter non seulement de la prière, mais de Dieu même. Il peut finir par cohabiter avec lui comme deux personnes qui ne se parlent plus dans une même maison. Le visage de Dieu que Jésus révèle dans son rapport avec ses disciples est celui d'un père qui prend non seulement soin de ses propres fils, mais qui est prêt à leur offrir ce dont ils ont vraiment besoin : « En vérité je vous le dis : demandez et vous obtiendrez, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira. » (Lc 11, 9) Des paroles bouleversantes, riches d'une promesse qui demande à être réalisée dans la vie de tous les jours. Lorsque cette promesse tombe dans le vide, alors la prière entre en crise, elle devient synonyme d'inutilité, de déception et de solitude. Mais est-ce ainsi qu'il faut prier ? Est-ce là la vraie prière dont parle Jésus ?



ser annoncer Jésus Christ

5. Faire résonner l'Évangile...

- Qu'aurions-nous envie d'envisager de façon large pour nourrir notre foi et l'annoncer à d'autres ?
- Quelle(s) forme(s) cela pourrait-il prendre ?

« Une Première Annonce exprime la volonté de l'église de faire résonner l'évangile qui la fait vivre. »

Tnoc

Les disciples demandent à Jésus de leur apprendre à prier avant tout parce qu'ils voient leur Maître en prière, loin de la foule, dans des lieux solitaires, pendant longtemps (Lc 6, 12) ; dans la solitude de la nuit (Mc 1, 35), ou bien en se faisant accompagner par Pierre, Jacques et Jean (Lc 9, 28). D'après le récit des évangélistes, la prière donne à Jésus la conscience d'être le fils aimé du Père et pour cela de n'être jamais abandonné. C'est la prière qui permet à Jésus de marcher auprès de ses disciples, de guérir les malades, d'annoncer le Règne, de pardonner les pécheurs, de monter sur la croix (Mt 26, 36). C'est précisément à Gethsémani que Jésus demande que s'accomplisse surtout la volonté du Père : « Mon Père, si cette coupe ne

peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » (Mt 26, 42) Dans le *Notre Père*, nous trouvons toutes les paroles essentielles pour la prière confiées aux disciples, non pas dans une optique de changement de l'autre ou des choses qui nous entourent, mais dans l'horizon de la transformation du disciple, dans sa conscience d'être fils, infiniment aimé du Père, Abba.

Le grand écrivain C. S. Lewis résumait l'efficacité de la prière en disant qu'elle ne change pas Dieu, mais qu'elle nous change. Dieu connaît déjà ce dont nous avons besoin et, bien plus qu'un père attentionné, il ne s'amuse pas à nous le refuser. C'est nous qui sommes parfois incapables de voir son amour, sa présence, en ne percevant que du silence et du vide.

Voilà pourquoi la prière, vécue dans le calme, dans la solitude mais aussi avec nos frères, peut transformer notre vie, en nous permettant d'affronter les difficultés et à aimer même lorsque tout crie le contraire. « Voilà ce que fait en nous la prière : elle change notre cœur. » (Pape François, homélie du 3 avril 2014)

Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi :
Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Mt 6, 7-13

Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.
En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.
Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?
Ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?
Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Lc 11, 9-13

Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait

lui demander : "Rends-moi justice contre mon adversaire."

Longtemps il refusa ; puis il se dit : "Même si je ne crains pas

Dieu et ne respecte personne,

comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer." »

Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice !

Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ?

Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Lc 18, 1-8